

En parlant de la Genèse, il affirme que les six jours de la création représentent autant de périodes de mille années, et qu'à la septième période, qui est figurée par le sabbat, le Christ viendra juger les vivants et les morts, parce que les temps seront accomplis. Alors, ajoute-t-il, le soleil, la lune et les astres s'anéantiront, et le commencement du huitième jour sera l'aurore d'une création nouvelle.

En parlant des âges futurs de l'Église, il fait cette singulière prophétie : « Elle entrera dans la voie oblique, dans le » sentier de la mort éternelle et des supplices; les maux qui » perdent les âmes apparaîtront; l'idolâtrie, l'audace, l'orgueil, l'hypocrisie, la duplicité du cœur, l'adultère, l'inceste, le vol, l'apostasie, la magie, l'avarice, le meurtre, » seront le partage de ses ministres; ils deviendront des corrupteurs de l'ouvrage de Dieu, les adorateurs des riches et » les oppresseurs des pauvres. » On attribue à saint Barnabé la fondation de l'Église de Milan.

## HISTOIRE POLITIQUE

### DU PREMIER SIÈCLE.

L'empereur Tibère. — Son hypocrisie. — Vices de Caligula. — Il nomme son cheval consul. — Violence de sa passion pour Césônia. — Il est assassiné par Cassius. — L'empereur Claude. — Ses défauts. — Il est empoisonné par Agrippine. — Excès infâmes de Néron. — Il fait tuer sa mère et son précepteur Sénèque. — Ses incestes. — Il se marie avec un homme. — Il se livre en plein jour, et devant toute sa cour, aux débauches les plus honteuses. — Cruelle persécution contre les chrétiens. — Il conduit un char dans ses jardins, à la lueur de flambeaux humains. — Incendie de Rome. — Mort de Néron. — Caractère de Galba. — Il est massacré. — Othon séduit le peuple par ses libéralités, et monte sur le trône. — Ses mœurs déréglées. — Vitellius. — Sa cruauté et sa gourmandise. — Vespasien déclaré empereur. — Ses qualités, ses défauts. — L'empereur Tite. — Vices de Domitien. — Sa cruauté. — Nouvelle persécution contre les chrétiens. — Nouvelles tortures. — Belles qualités de Nerva. — Sa libéralité envers les pauvres. — Il vend ses palais pour n'être point à charge à ses peuples.

Tibère régnait à Rome lorsque l'Église fut arrosée du sang de Jésus-Christ. On prétend qu'après avoir pris connaissance des actes du procès fait au Christ, l'empereur proposa au sénat de le recevoir au nombre de ses divinités. Ce prince,

d'une extrême dissimulation, connaissait parfaitement l'art de gouverner les hommes, et par ses artifices il étendit sa domination sur Rome et sur tout l'empire : il sut accoutumer ses sujets à l'esclavage, et en recevait des éloges pour sa douceur, pendant qu'il exerçait sa tyrannie et son despotisme avec la plus grande violence, mais toujours sous les apparences de la justice.

L'infâme Caligula succède à Tibère. Ce prince, pour insulter le sénat, voulut donner les honneurs du consulat à son cheval : il fit bâtir un temple qu'il se dédia solennellement, et dans lequel il faisait immoler des paons, des poulets de Numidie, et tous les oiseaux qui étaient rares par leur plumage. Sa cruauté fut plus grande encore que ses autres vices : dans les Césars de l'empereur Julien, il est traité de bête féroce. Ce monstre avait avancé la mort de Tibère, poussé par l'ambition et par l'impatience de régner, afin de se plonger impunément dans les excès les plus horribles. Cruel même dans les bras de ses maîtresses, il menaçait Césônia, dans les plus violents accès de sa passion, « d'employer les » tortures pour apprendre d'elle par quels artifices elle se » faisait toujours aimer avec autant d'ardeur. »

Caligula réunissait en sa personne les vices de tous les hommes et n'en avait aucune des vertus ! mais il est plus facile de se faire une idée des malheurs d'un tel règne que de les décrire. Enfin il fut tué par Cassius, surnommé Cherée, capitaine de ses gardes, et chef d'une conjuration qui se forma contre sa vie. Tout le peuple romain applaudit à la mort de l'empereur, et témoigna sa joie par des fêtes et des réjouissances. Ce prince avait été si lâchement servile pour Tibère,

et si cruel pour ceux qui lui avaient donné la couronne, que les citoyens disaient de lui : « qu'il ne pouvait être ni meilleur esclave ni plus méchant maître. » Il aurait fallu être bien stupide pour donner des larmes à un tyran qui faisait présent de cinquante mille écus à un cocher pour ses étrennes, et condamnait un innocent pour s'emparer de la même somme : il poussa l'impudence jusqu'à se plaindre que son règne n'eût pas été signalé par un embrasement effroyable, par un tremblement de terre, par une famine ou par une peste ; et il osa dire : « Je voudrais que le peuple romain n'eût » qu'une tête, afin de la couper d'un seul coup. » Souhais exécrables, que les rois seuls sont capables de former !

L'empereur Claude, successeur de Caligula, était irrésolu, crédule, timide et cruel : il aimait avec passion le vin et les femmes, et lorsqu'il était ivre il donnait sans réflexion et sans jugement tout ce que les courtisanes lui demandaient. Sa mémoire était infidèle, son esprit pesant, et son cœur tellement bas, qu'il souffrait que Caligula le souffletât et le déchirât à coups de fouet ; il fit massacrer ses amis, ses domestiques, ses parents, et devint l'esclave de ses affranchis et de ses maîtresses ; enfin, Agrippine lui fit donner du poison, et il mourut le 13 octobre de l'an 55 de Jésus-Christ.

Néron, parvenu au trône, renchérit encore sur ses vices, et commit les plus grands crimes, sans honte, sans pudeur. On ne saurait lire son histoire sans être saisi d'horreur : il trempa ses mains dans le sang de tous les gens de bien, fit tuer Agrippine sa mère et Sénèque son précepteur. Incestueux et pédéraste, il se maria avec un homme, et n'eut pas honte de commettre en plein jour, devant toute sa cour, des actions

que l'obscurité de la nuit cache dans les mariages légitimes, pour nous servir de l'expression de Tacite. Pour jouir du spectacle effrayant de l'embrasement de l'antique cité des Dardaniens, il répandit dans les rues de Rome ses cohortes d'esclaves armés de torches, et chargés de mettre le feu dans tous les quartiers de la ville : pendant cet affreux incendie, Néron, paré de fleurs, entouré de courtisanes, chantait, en s'accompagnant sur la lyre, les vers de Virgile sur la destruction de Troie!!! Les flammes dévorèrent dix quartiers de cette capitale du monde, et laissèrent seulement dans les faubourgs quelques maisons à moitié brûlées. Cet incendie eut lieu le 19 juillet l'an 64 de notre ère.

Pour faire retomber sur des innocents la haine publique dont il était chargé, Néron accusa de cet embrasement les chrétiens, qui étaient odieux comme faisant profession d'une religion nouvelle. Il fit d'abord arrêter quelques fidèles qu'on accusait confusément de plusieurs crimes sans examiner la vérité, et les juges les condamnaient à mort non comme incendiaires, mais comme les ennemis du genre humain : on joignait à leur supplice de cruelles insultes ; on les couvrait de peaux de bêtes pour les faire déchirer par des chiens ; ils étaient attachés à des croix, ou fixés par des pieux qui leur perçaient la gorge ; et dans cette position, on les revêtait de tuniques couvertes de poix ou d'autres matières combustibles, auxquelles on mettait le feu, en sorte que les patients servaient comme de torches ardentes pour éclairer pendant la nuit. Néron en fit un spectacle dans son jardin, où lui-même conduisait des chars à la lueur de ces flambeaux humains!!!



... dans les villages ...  
 ... de Tacite ...  
 ... les cohortes ...  
 ... le feu dans ...  
 ... affreux incendie ...  
 ... chantait, en ...  
 ... la destruc-  
 tion de ... Les flammes se portèrent des quartiers de ...  
 ... dans les in-  
 ... incendie eut  
 lieu ...  
 ... les baines ...  
 ... de ses embrasement ...  
 ... faisant profanum d'une ...  
 ... quelques fides ...  
 ... crimes sans exami-  
 ... à mort non ...  
 ... comme les ...  
 ... à leur supplice de cruels ...  
 ... par des ...  
 ... plant ...  
 ... les ...  
 ... que les ...  
 ... pour ...  
 ... son ...  
 ... flambeaux



Néron conduisant un char  
 à la lueur de flambeaux humains.

Imp. Drouard, r. du Fouare, 11. Paris.